

LA PASSE AU CARREFOUR DE LA PSYCHANALYSE EN INTENSION ET EN EXTENSION

André Masson

J'ai proposé dans Reprises, en octobre 1990,
l'écriture suivante:

dispositif procédure
Procédé production

pour rendre compte de la proposition faite, dans un temps institutionnel, à tout un chacun, donc universalisante, d'expérimenter l'occasion d'une énonciation singulière.

Mon hypothèse est que cette écriture est congruente avec celle du discours analytique proposée par J. Lacan, en tant qu'elle permet de porter à son extrême la singularité de l'énonciation qui rend compte du un qui fait l'être:

a \$

S2 Si Le sens des mots est celui du dictionnaire:

- Production (1283) : le document, sa présentation, l'action de le créer;
- Dispositif (1314) : ce qui prépare.
- Procédure (1344) : ensemble des règles d'organisation pour parvenir à un résultat.
- Procédé (1540) : méthode en vue d'un résultat, déroulement d'un processus.
- Instituer (1929) : établir durablement une charge, un héritier testamentaire.
- Constituer (1476) : conférer un droit, entrer dans la constitution d'un tout;

Le sens des petites lettres est celui des concepts lacaniens : supports habillés du signifiant maître pour Si, du savoir insu pour S2, \$ et a n'étant pas repérables matériellement. Ces lettres occupent des places, dans la structure du discours, nom-

mées par J. Lacan

autre/travail/

agent jouissance

vérité production!

plus-de-jouir

Des flèches organisent ces différentes places en une circulation possible et une circulation impossible dont je dirais que la première intéresse la conscience et la seconde t1~ l'inconscient.

C'est donc convoquer ces deux écritures dans la même structure. Quand tout un chacun parle, il s'adresse à une ou des personnes qui ont une place dans la procédure. Ce temps singulier peut donc s'écrire:

dispositif

production

Mais en tant que cette adresse est le support transférentiel d'un signifiant qui fait énigme, au moins pour celui qui parle, et qu'elle est présentifiée par un corps dont il suppose pouvoir être entendu, c'est-à-dire lui permettant de s'entendre dire ce qu'il dit, une nouvelle écriture peut être proposée:

signifiant I dispositif

production

L'institution ou la procédure ne peut donc qu'offrir, en même temps que des statuts ou des règles, un signifiant. Il dépend de tout un chacun de s'en saisir pour en faire son dispositif d'énonciation. Sans cette saisie, aucune production.

Mais cette production ne peut être collective si chacun est ouvert au procédé psychanalytique, malade de la règle fondamentale. Cette production ne peut être qu'une par une, ouverte aux bêtises qui viennent de l'insu

procédé t",

Prenons l'ensemble de la passe. Je propose l'écriture générale suivante

Le signifiant passe

porteur de l'attente d'apprendre de l'énigme du désir de l'analysant passant au désir d'analyste
procédé

8

la procédure et ses acteurs

passant

passeurs 1 et 2 membres du jury cc, , Y, 8, rapporteur coordonnant

production

La procédure qui règle les rencontres des différents protagonistes distribue l'ensemble des dispositifs de parole qui peuvent s'écrire, en faisant figurer les fonctions, de la manière suivante:

passeur 1 passant

témoignage 1

et

passant

passeur 2 témoignage 2

jury CL 8 passeur 1

témoignage a

et

jury cc 13 " 6 passeur 2

témoignage b

rapporteur

chaque membre

du jury a 13 y 6

réponse x

coordonnant rapporteur

réponse x

et

coordonnant

rapporteur réponse y

jury cx 13 78

et

rapporteur ou

passant coordonnant

rapporteur

réponse y

réponse x

Mais en tant que ces fonctions sont toutes le support du signifiant passe, on peut tout aussi bien proposer l'écriture des dispositifs transférentiels suivants:

supposé être Supposé avoir la

la passe 1 et 2 J, passe

et l'entendre ' témoignage 1 et 2

supposé savoir 111:~ supposé être la

la passe passe 1 et 2

témoignage a et b

supposé

entendre cette

passe et son

effet

supposé savoir

cette passe

réponse x

chacun sa supposé entendre

passe et théo- cette passe

rie lacanienne de la passe

supposé trans-

mettre et entendre l'effet de cette passe

réponse x

chacun sa passe et théorie lacanienne de la passe réponse y

chacun sa 'e~ supposé entendre

passe et théo- cette passe

rie lacanienne

de la passe

réponse y

supposé avoir supposé savoir la

la passe passe

réponse x

9

Le fonctionnement global de la procédure de la passe peut s'écrire selon les fonctions et les supposés au signifiant passe mis en jeu dans les dispositifs de la parole, soit l'écriture transférentielle du sujet supposé savoir dans la procédure. A lire de haut en bas:

passant supposé avoir

témoignage I et 2

passeurs 1 et 2 supposés être et entendre

témoignage a et b

jury supposé savoir

réponse x

rapporteur supposé entendre et
transmettre
rapporteur supposé entendre/transmet
réponse x et son effet

coordonnant supposé savoir entendre l'effet réponse y

rapporteur supposé entendre et
transmettre
réponse y
"e~

jury supposé prendre en compte l'effet
d'entendre
rapporteur supposé entendre/Transmet
réponse y

passant supposé s'entendre ou savoir

Si chacun est en recherche analytique, chacun peut prendre en compte toute formation de l'Îcs qui lui vient, s'il lui en vient. Alors, chacun est renvoyé à la solitude de ses énonciations et à l'intérêt qu'il porte ou non aux bêtises singulières qu'elles contiennent dans l'écart avec la réponse x pour le passant ou la réponse y pour les membres du jury. Les passeurs disposent de l'écart entre leur analyse en cours et leur(s) expériences(s) des témoignages a, a', a", ou b, b', b".

Le coordonnant dispose de l'écart entre les différentes réponses y, y', y" etc. et son expérience antérieure. Seul le rapporteur peut expérimenter l'écart entre la place de rapporteur non membre du jury et celle de membre du jury non rapporteur d'une part, et les effets entre réponse x et y d'autre part.

Il apparaît donc qu'au moment où la procédure d'une passe se clôt, tout ne fait que commencer pour chacun s'il ne veut pas dore son avancée.

Cette aventure nécessite, comme la précédente d'ailleurs, l'institution psychanalytique.

C'est là que je peux apporter mon expérience. Avant la clôture de ma passe, avant l'obtention d'une réponse, mais après l'arrêt de mon témoignage aux passeurs, m'est venue l'interrogation suivante, en juin 1988: "ceux dont la jouissance est d'avoir le dernier mot d'eux-mêmes sont-ils dans la nécessité d'occuper la fonction d'analyste pour d'autres, et de déplacer leur quête de savoir sur celle des vérités singulières pour tendre à un savoir universel? Le dispositif de la cure étant le seul qui permet d'apprendre quelque chose d'un procès auquel on se prête sans rien en savoir, la fonction de semblant d'objet cause du désir serait-elle l'agent de leur castration?"

Les motifs de ma passe étaient de ne plus savoir, dans trois rencontres analytiques, de qui ça parle : d'elle ou de moi quand je fais un lapsus avec elle, de lui ou de moi quand je rêve de lui, de lui ou d'elle quand elle exige que je sacrifie mon désir à sa demande. J'aurais pu

m'adresser à un dispositif sur la pratique, à ce moment-là le Trait du cas, mais il me faisait trop signe, même comme signifiant.

La suite est déjà inscrite dans les textes que j'ai adressés au CCAF (Après-coup en septembre 88, Savent-ils ce qu'ils font? en décembre 88, Détumescence en juin 89, Restes subjectifs d'un cartel éphémère de lapasse, en janvier 90, Reprise (s) en octobre 90.

La réponse que Guy Ciblac m'a adressée en décembre 90 m'a permis de prendre au sérieux la structure moebienne du pas sans qu'il me dévoilait.

En juin 91, j'aurais voulu vous dire ma nomination du désir analytique:

savoir pas sans non savoir

passant

après vous avoir dit mon nom de passe

passé, \$.

Mais les circonstances en ont décidé autrement. La difficile partition du singulier et de l'universel faisant retour dans le réel, à défaut d'avoir été suffisamment symbolisée par tout un chacun, justement. Si le comité des 20 a travaillé pour que les nouveaux statuts écrits par trois d'entre eux nous soient proposés, le travail ne pouvait commencer pour les 120 autres membres qu'avec l'assemblée générale.

Ce qui peut s'écrire:

statuts wzZ'lj, chacun en AG

vote

Nous sommes dans les conséquences de ce vote depuis la proclamation du résultat. Tout un chacun est renvoyé à l'un qui le fait être, dans la solitude de son désir relancé, peut-être, pour la psychanalyse, pas sans rechercher des partenaires de travail. Mais à qui se fier?

Au symptôme où gît du savoir dans le réel? Notre nouveau symptôme, cette partition qui va faire deux institutions, fait réapparaître la structure duelle propre aux CCAF avant janvier 89. Alors, les CCAF, pas sans l'association pour la psychanalyse, rétablissant le couple analysant/analyste pour tous ceux qui resteraient partenaires de travail tout en étant membres d'associations différentes. L'institution analytique étant pour eux dans cette particularité inter-associative.

Cette tentative de partition n'est-elle pas aussi une répétition de la fondation de l'association du Trait du cas dont l'objectif était et est de sauvegarder le travail en cours, travail qui n'avait pas été bien reçu aux CCAF. Aujourd'hui l'association pour la psychanalyse serait-elle nécessitée par la non dénaturation de l'invention du protocole institutionnel mal reçu?

Pourtant nous ne pouvons oublier que l'ensemble de ceux qui se réunissent sous le nom de CCAF se définit pour le moment d'avoir dit non,

plus à la forme de prise de pouvoir qu'au contenu qui nous revient sous une forme épurée dans une triade. Celle-ci associe:

- la passe, sans les termes de dispositif et de procédure. J'en déduis que c'est donc comme signifiant ou bien comme les trois à la fois : signifiant, dispositif et procédure.
- les dispositifs sur la pratique, c'est-à-dire a priori ouverts à d'autres que le Trait du cas et Equinoxe
- le protocole institutionnel.

Si, fidèle à mon raisonnement et à son écriture je tente de prendre cette proposition dans mon filet, cela donne:

les dispositifs

passé

le protocole institutionnel
l'association pour la
psychanalyse

Il me faut justifier le choix des places:

- Les dispositifs en place d'agent parce que dans l'histoire des CCAF, c'est le Trait du cas et ce qu'il produit pour effet, polémique et méfiance, deux traits avec lesquels nous avons eu et avons affaire, qui commande.
- La passe en place de vérité puisque c'est de sa remise en jeu sans Lacan que les CCAF attendaient quelque chose: un savoir nouveau.
- Le protocole institutionnel en place de travail qui met en tension ceux qui l'ont produit et ceux qui l'ont reçu, jusqu'à produire cette partition.
- L'association pour la psychanalyse en place de plus-de-jouir dont les 25 signataires attendent la relance de leur désir d'analyste.

Cette écriture est conforme au discours du maître dans un temps de fondation:

s1 S

Que deviendra-t-elle dans un temps de fonctionnement de l'association tentant de soutenir le discours psychanalytique? Cela s'écrirait:

L'association pour la
psychanalyse La passe

Le protocole Les dispositifs
institutionnel

Ce qui apparaît, c'est que le travail de nomination en tant que savoir vient en place de vérité, soit

l'équivalence qu'il y aurait entre le travail d'invention langagière singulière portée à son extrême et dont le dernier mot serait S1, soit là provisoirement le signifiant d'un dispositif, et le travail d'invention langagière à portée universalisante qui constituerait la référence de savoir permettant de dire que ce signifiant est congruent, c'est-à-dire que le signifiant peut être accepté en tant qu'il est l'aboutissement de l'effectuation du travail.

Cela nécessite pour le moins de ne pas constituer une association pour défendre son signifiant et que toute association pour la psychanalyse soit ouverte à l'accueil de toute effectuation singulière.

Lacan qui, disait-il, n'a pas cessé de passer pendant les 30 années de son séminaire, n'a produit cette procédure qu'en 1967 et a dissout son école d'avoir échoué, jugeait-il. Il nous a pourtant donné ce signifiant universalisant, 'passe', que chacun peut, pas sans une institution psychanalytique, mettre en jeu pour effectuer sa singularisation pas se : \$ en livrant ce qu'il a appris pas sans non savoir. A écrire

une passe

pas se : \$

passant

non savoir

discours du maître, selon le temps du témoignage, après-coup de l'effectuation fondant une inscription pour un ad-venir.

A écrire, dès qu'on raccroche par la parole à ce qui fait énigme:

non savoir pour faire savoir pas se \$

Savoir une passe

L'effectuation consiste donc en un décollage du discours du maître pour faire le discours analytique, mais pas sans prendre en compte cet un qui nous fait être.

Sur le plan institutionnel, il faudrait une association pas sans direction, ou une école pas sans associer les élèves à la direction, donc sans élève. Alors, une association où on se présente un par un sous la direction de son travail, car il n'y a pas de sujet barré sans objet a qui le cause comme désirant.